



Stéfanie Brun Poggi dirige le club d'une main de maître.

TC Yverdon

80 ans de dynamisme

Que de changements au moment de souffler les 80 bougies! Un nouveau comité, une femme qui reprend les rôles de la présidence et un expert en organisation de tournois, qui vole au secours du club.

Historique

Le TC Yverdon, dans sa forme actuelle, a vu le jour le 27 mars 1933 et comptait 39 membres. Auparavant, et depuis 1929, un groupe de dix à douze bons joueurs se retrouvaient régulièrement sur l'actuel court numéro 1. Les autres abonnés se partageaient le court 2. Si aujourd'hui, Stéfanie Brun Poggi, dirige le club d'une main de maître, ce sont également les dames qui ont été les premières gloires du TC Yverdon. Mesdames Sandoz, Bornand, Magnenat et Gross étaient sacrées championnes suisses en 1945 et 1946. Le nombre des membres avait déjà doublé dans ces années-là.

En 1935, s'est ajouté un troisième court, un mur d'entraînement et une tribune en béton. Il aura fallu attendre le début des années 50 pour l'arrivée d'un club-house (ancien bâtiment militaire transformé avec vestiaires et douches) et ne plus courir aux vestiaires du stade!

Le tennis devenant, dans les années 60, un sport plus accessible, un

groupe juniors et scolaire est créé. L'espace devenait serré, cent septante joueurs devaient se partager les courts. Un quatrième court donc fait son apparition en 1966. Au fil des ans, les terrains ont été rénovés, éclairés et des courts couverts construits. Ils étaient 395 membres en 1981.

Si le nombre des membres n'a que faiblement augmenté, le site du TC Yverdon a, quant à lui, bien évolué. Il compte aujourd'hui: 4 terrains extérieurs en terre battue, 3 courts intérieurs et un restaurant. Les amoureux du squash y trouvent également leur compte avec 4 emplacements qui leur sont réservés. Ne verra-t-on pas bientôt apparaître des Padel... à suivre.

Stéfanie Brun Poggi

Stéfanie Brun Poggi est assise sur le fauteuil de la présidence depuis le 7 mars dernier. Mais comment donc cette avocate énergique et très active, mère de famille s'est-elle installée comité? «Je suis arrivée par la pe-

tite porte, à la demande de l'ancien président, Miguel Martinez. C'est un homme qui s'est beaucoup impliqué pour le club, il avait envie de diversifier et il a été déçu par le fait que l'un de ses projets (la construction d'un Padel) n'aboutisse pas». Et de poursuivre: «Il m'a proposé de me présenter. Après avoir assisté à quelques séances, j'ai accepté». Stéfanie Brun Poggi fréquente le TCY depuis plusieurs années. La présidente est maman d'un jeune joueur compétition: Berem Brun, 15 ans. «Il a moins joué cette année, non seulement il est entré au gymnase, mais il s'est blessé à l'épaule. Je l'ai initié au tennis, mais je dois avouer qu'il m'a vite dépassé! Pour ma part, je ne joue que pour le plaisir». Si la présidente désire poursuivre dans une certaine continuité, elle s'est fixée des objectifs prioritaires tels que

l'augmentation des membres ou encore la réfection du toit. Stéfanie Brun Poggi se sent rassurée car Miguel Martinez reste au comité en tant que responsable des Interclubs. «Travaillant à plein temps à mon cabinet, je suis ravie d'être entourée de personnes compétentes: Thierry Lamarque, notre remarquable responsable financier; l'aide précieuse de Gilbert Tiercy, notre responsable des installations ainsi que tous les autres membres du comité».

Discrètement, j'apprends qu'un pro du marketing et de la communication seconde la présidente, qui n'est nul autre que... son époux.

Une force familiale, un comité uni, un regard féminin, l'avenir s'annonce prometteur au TCY!

Serge Meylan

Il est celui par qui l'école de tennis a explosé. Ils étaient une septantaine, il y a cinq ans et ils sont, aujourd'hui, plus de 180 mordus de la petite balle jaune. Serge Meylan, ex-N3, qui a entraîné de 2005 à 2006 George Bastl, a mis son savoir au service des jeunes yverdonnois. «C'est avant tout l'effet Federer. Il y a aussi le fait, qu'auparavant les enfants et les juniors ne s'entraînaient que deux fois par semaine. L'ancien comité a permis, à l'école de tennis, d'utiliser les courts tous les jours pendant les heures de faible affluence, ainsi que le samedi. Ceci nous a permis de développer le mouvement compétition. Il y a de plus en plus d'enfants et de jeunes qui veulent faire des tournois». L'entraîneur poursuit: «Nous avons également abaissé l'âge d'entrée des enfants de 8 à 5 ans. Comme Jeunesse + Sports a modifié sa formule Kids, nous risquons d'avoir encore plus de joueurs. Il y a maintenant un groupe tennis moins de 10 ans, et un autre



Serge Meylan, le chef de l'Ecole de Tennis, profite de l'effet Federer.



Stephan Kaenel, directeur de tournoi du TCY, s'adonne à l'écriture.

groupe 10/20. Nous aurons des juniors jusqu'à 20 ans et non plus 18».

Interclubs

Le TCY compte 6 équipes d'IC dont deux féminines et 8 équipes juniors.

Tournois

Au TCY, il y en a pour tous les goûts. Pour les membres du club: les coupes internes. Pour les non-licenciés: la Coupe Bellaria-Lombardet et le Tour Seniors. Pour les accros: Le Tournoi Nike et le Tournoi du Jeûne.

Ces deux derniers attirent de bons joueurs et les spectateurs se font plaisir avec du beau tennis. En octobre dernier, James et Sara Orellana sont repartis avec de l'or dans les poches.

Stephan Kaenel

Celui par qui tout a pu se concrétiser. Stephan Kaenel, directeur de tournoi, a été appelé à la rescousse, par la présidente, une semaine avant le début de la joute. Celui qui n'en est pas à sa première manifestation,

il a organisé le tournoi du Jeûne pendant une dizaine d'année, avait pris (depuis cinq ans) une pause bien méritée. Membre depuis 1981, il a toujours été impliqué, avec Michel Martinez, dans la mise en place des manifestations sportives. Stephan Kaenel, qui a passé du tirage au chapeau à celui informatique, n'a hésité qu'une seule minute avant de relever le défi. En deux temps, trois mouvements, 100 compétiteurs ont pris place sur 3 tableaux et ont disputé une petite centaine de matches. «C'est la première fois que nous avons accueilli autant de monde. C'est le tableau N3/R4 qui a fait la différence, on y trouvait 60 joueurs». Stephan enchaîne: «C'est parce qu'ils ont appris que j'étais l'organisateur (rires)! En fait, c'est l'un des derniers tournois de la saison et on y vient gagner encore quelques points. Le niveau de jeu était très fort, nous avons des sets qui ont duré deux heures». Lorsque Stephan pose sa raquette, il s'adonne à l'écriture: www.gagner-au-tennis.com.

Sara Orellana

Sara Orellana, R1, multiple championne vaudoise hiver/été, est montée sur la plus haute marche du podium. Du haut de ses quinze ans, cette jolie jeune fille, qui ne perd pas souvent son sourire, a la tête bien sur les épaules. Même si elle s'entraîne avec Ersan Djahangiri (ex coach Timea), au Stade Lausanne, elle accorde une grande importance à ses études. Ayant pratiqué deux sports en parallèle, natation et tennis, Sara a opté, à 12 ans, pour le tennis. «Le tennis était plus facile pour moi, la natation c'est tellement poussé! C'est vrai que j'adore ce sport, je veux aller le plus loin possible et j'aimerais sûrement trouver une profession dans l'univers tennistique, mais pour moi il y a la priorité de mes études». Sara Orellana, qui foule déjà les terrains internationaux (Slovénie, Montenegro, Portugal...) a savouré sa victoire yverdonnoise. «Mon adversaire a fait w.o. en finale, j'ai donc joué contre la demi-finaliste: Alyzé Boccard. Je l'avais déjà croisée dans les tournois, mais je n'avais jamais joué contre elle. Le premier set a été assez serré, j'avais tellement mal au ventre et envie de vomir. J'ai essayé de mettre ça de côté pendant le 2e set, j'y ai mis toute mon énergie tellement j'avais envie

de gagner et j'ai fini par faire 6:3». Sara avoue que la présence de ses parents aux abords des courts l'encourage, même si parfois leurs remarques l'énervent un peu!

James Mengotti

James Mengotti, N4.92, entraîneur au TC Gland, en voulait ce jour-là. Sa saison estivale n'ayant pas été satisfaisante, il voulait la victoire pour maintenir son classement. Ce Genevois, qui a commencé la compétition à 9 ans, était déjà parmi les meilleurs genevois à 12 ans. A 15 ans, il part concrétiser son château en Espagne, à l'Académie Bruguera. James est resté cinq ans à user ses semelles sur les courts ibériques, tout en sillonnant également le circuit international. Il y restera une année supplémentaire en tant qu'entraîneur. De retour en Suisse, et depuis 2009, il transmet sa passion aux juniors et aux membres du TC Gland. James, qui joue environ une soixantaine de matches par année, est heureux d'avoir atteint son objectif de fin de saison. «Il y a longtemps que je n'étais pas remonté sur la première marche du podium. J'ai joué une demi-finale tranquille. Je ne me faisais pas trop de souci quant à l'adversaire que j'allais trouver en finale. Son jeu est construit de slices posés. Cela m'a laissé le temps de réagir et de bien me placer». James, qui a pratiqué deux ans de boxe thaï, est également un accro du fitness.

Eugenia Crescenzo



Sara Orellana veut trouver une profession dans l'univers tennistique.



James Mengotti transmet sa passion aux juniors.

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr